



Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
 EM|consulte
www.em-consulte.com



PRATIQUE PSYCHOLOGIQUE

Contributions du dessin de l'arbre en psychogérontologie : évaluation et accompagnement

Contributions of tree drawing in psychogerontology:
Evaluation and supportive action

L. Fernandez^{a,*}, B. Fromage^c, M. Maurel-Caitucoli^d

^a Professeur en psychopathologie. Faculté de philosophie et de sciences humaines et sociales, université de Picardie—Jules-Verne, campus universitaire, chemin du Thil, 80025 Amiens cedex 1, France

^b Équipe 3, psychopathologie de la construction du réel et des addictions, centre de recherche PsyCLÉ, université de Provence-Aix-Marseille I, Marseille, France

^c Professeur de psychologie. Laboratoire de psychologie, université d'Angers, Upres 2646, 11, boulevard Lavoisier, 49045 Angers, France

^d Psychologue clinicienne. 84, avenue de Font-Pré, 83100 Toulon, France

Disponible sur Internet le 12 août 2009

MOTS CLÉS

Dessin de l'arbre ;
Épreuve de l'arbre ;
Bilan psychologique ;
Accompagnement ;
Personnes âgées

KEYWORDS

Tree drawing;
Tree examination;
Psychological
assessment;
Giving support;
Elderly

Résumé Cet article s'intéresse à l'utilisation du dessin d'arbre avec des personnes âgées. Les auteurs articulent leur réflexion autour de trois thèmes : intérêt du dessin d'arbre chez des personnes âgées ; dessin de l'arbre et bilan psychologique de la personne âgée ; consignes et particularités techniques du dessin de l'arbre avec des personnes âgées. Trois cas cliniques illustrent les propos des auteurs.

© 2009 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary This article examines the use of tree drawing as part of the healthcare scheme for elderly subjects. We develop our thinking around three themes: usefulness of tree drawing; tree drawing and psychological assessment; specific instructions and technical aspects of tree drawing. Three clinical cases illustrate the impact of tree drawing.

© 2009 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : lydia.fernandez@u-picardie.fr (L. Fernandez), benoit.fromage@univ-angers.fr (B. Fromage), m.maurelcaitucoli@free.fr (M. Maurel-Caitucoli).

1627-4830/\$ — see front matter © 2009 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

doi:10.1016/j.npg.2009.07.002

Introduction

Dans l'effort pour faire face au monde, l'arbre et l'homme entretiennent des rapports si étroits qu'ils tendent à se fondre l'un dans l'autre, comme l'explique Bachelard [1], dans « Le droit de rêver », à propos d'une gravure d'Albert Flocon : « *L'arbre et l'homme luttent au plus proche, dans ce combat anthropocosmique qui a une longue histoire dans les rêveries humaines. Qui sera le vainqueur ? L'arbre est-il le sarcophage dressé qui va dévorer une chair humaine suivant les vieux songes de l'arbre des morts ou bien l'homme vient-il chercher pour ses muscles, pour ses nerfs, la force de la fibre ? L'arbre a une main, une longue main blanche. Et le bras de l'homme s'épanouit comme une palme. Une racine de l'arbre est déjà une jambe. Une jambe de l'homme prend une torsion térébrante pour s'installer comme une racine profondément en terre. Nous sommes vraiment au nœud d'un métabolisme des images. Tronc d'un chêne et tronc du corps humain : voilà un double usé du langage courant* ». Ces liens de ressemblance facilitent l'identification, mais surtout ils ont généré un puissant processus de symbolisation puisque l'arbre, non seulement représente par similitude l'homme, mais, grâce à sa portée exploratoire et compréhensive, permet de dévoiler le lien de l'homme au sacré tout autant que ceux qu'il noue avec l'univers, la vie ou la société.

Le dessin de l'arbre est un grand classique en clinique de l'enfant, valable également pour les adultes et les personnes âgées. Il constitue un outil particulièrement intéressant pour la psychologie. L'analyse des dessins fournit de précieuses indications sur la personnalité, à conjuguer avec d'autres procédés de diagnostic. En fait, ce dessin suscite chez son auteur des phénomènes expressifs faisant appel à ses déterminations inconscientes. La perception de soi, les chocs du passé, les angoisses, les aspirations intimes : autant d'éléments que le dessin de l'arbre de la personne âgée peut sensiblement éclairer.

Pourquoi demander à des personnes âgées de dessiner un arbre ?

Demander à des personnes âgées de dessiner un arbre, c'est :

- d'abord, les mettre face à une situation favorable qui ne nécessite aucune aptitude (à nuancer en fonction notamment des troubles praxiques, etc.) particulière de leur part. La conscience de ne pas savoir dessiner peut amener certains adultes à une légère inhibition qui sera levée par un mot d'encouragement. Il est très rare qu'une personne âgée refuse de dessiner. Si aucun préjugé défavorable n'interfère dans l'administration du dessin, on peut s'attendre à réunir un maximum de matériel d'expression écrite et verbale spontanée (tracés et propos) réutilisable. Cependant, en dépit du caractère favorable de la situation du dessin, une projection totale de la personnalité demeure invraisemblable. Les résultats permettent rarement d'établir un portrait complet de la personnalité, mais ils fournissent de précieuses indications. Le dessin de l'arbre ne prend toute sa valeur que si on le conjugue avec d'autres procédés de diagnostic

(observations, entretiens, échelles ou questionnaires, tests) ;

- ensuite, leur présenter le matériel du dessin et une consigne. Le matériel comprend : une feuille de papier blanc de format A4 (210 × 297 mm), un stylo noir bille ou encre. Des couleurs peuvent être utilisées et permettent ainsi un travail sur le symbolisme des couleurs au dessin de l'arbre. La feuille est présentée au sujet dans le sens de la hauteur, mais on ne fait aucune remarque si celui-ci la tourne dans le sens de la largeur. Il est souvent profitable d'observer de façon discrète la marche du dessin et la durée approximative de son exécution. Il existe plusieurs consignes différentes selon les auteurs. Par exemple, la consigne de Koch (dessin d'un seul arbre) : « *Dessinez un arbre, n'importe lequel, comme vous voulez, mais pas un sapin* » ou « *Dessinez un arbre qui ne soit pas un sapin* » [5]. Le dessin d'un sapin n'est pas favorisé car celui-ci risque de produire un stéréotype inculqué par l'école. De plus, un tel dessin impliquant le tracé d'aiguilles et de pointes peut suggérer une agressivité qui n'est pas forcément réelle. Dans certaines cultures, on prohibe le dessin du palmier pour les mêmes raisons que le sapin ;
- encore, recueillir un dessin, donc des tracés (racines, sol, tronc, branches, feuillage...) destinés à être interprétés. Pour interpréter les indications fournies par le dessin de l'arbre, le psychologue doit tenir compte d'un certain nombre de paramètres :
 - noter l'impression globale avant d'examiner les détails,
 - noter les commentaires du sujet pendant l'exécution du dessin,
 - étudier le trait du tracé,
 - procéder à une analyse approfondie des éléments constitutifs du dessin de l'arbre,
 - faire l'interprétation à partir de la signification psychologique des tracés (par exemple, si un seul arbre est dessiné, l'analyse pourra se faire à trois niveaux : sphère affective ; sphère intellectuelle, sphère sociale).

Les travaux de nombreux auteurs présentent des listes de tracés avec leurs significations [2–5]. Plusieurs significations sont attribuées aux différents tracés. Le choix des significations particulières nécessaires pour l'analyse et l'interprétation du dessin de l'arbre est fonction généralement des informations recueillies sur la personne concernant son histoire et sa problématique personnelle et doivent être mis en relation avec d'autres éléments informatifs recueillis par entretiens ou avec d'autres outils d'évaluations (autres tests, échelles ou questionnaires).

Le dessin de l'arbre permet, d'une part, d'étudier le caractère, le tempérament, la personnalité du sujet en nous intéressant à l'analyse de la maturation psychomotrice et des facteurs psychologiques suivants : facteur intellectuel (les pensées), facteur affectif (les sentiments), facteur volitif (les actions et le comportement en général) ; et, d'autre part, de faire des recherches ou de mettre l'accent sur les aptitudes des sujets, les relations interpersonnelles et sociales, les traits de personnalité (tempéraments et caractères) et les comportements.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3326378>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3326378>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)